

PLAY BACK FM

(OU COMMENT LES MÉDIAS M'ONT APPRIS À PARLER)





PLAYBACK FM

(ou comment les médias m'ont appris à parler)

Conception et jeu

Valentin Dilas

Regard extérieur

Anne-Sophie Derouet

Visuel

Solstice Tropical

Photos

Aliette Cosset

Julien Adelaere

Production

Construire un feu

Administration

Marion Llombart pour Realiz

Soutiens

Le Nid de Poule Lyon (69)

L'art Dû Théâtre (13)

PLAYBACK FM (ou comment les médias m'ont appris à parler)

est un montage sonore original d'interviews, de JT et autres créations liés à la radio, la télévision et internet. Un résumé de ces 50 dernières années médiatiques (re)joué en 50 minutes et en playback. On pourra croiser Serge Gainsbourg, Sophie Marceau, David Pujadas ou encore Blanche-Neige, qui répondent sans le savoir à la question : Qu'est-ce qu'un bon orateur ? Et surtout, surtout, qu'est-ce qu'un discours raté.

Bonne écoute, sur **PLAYBACK FM**.

PLAYBACK FM

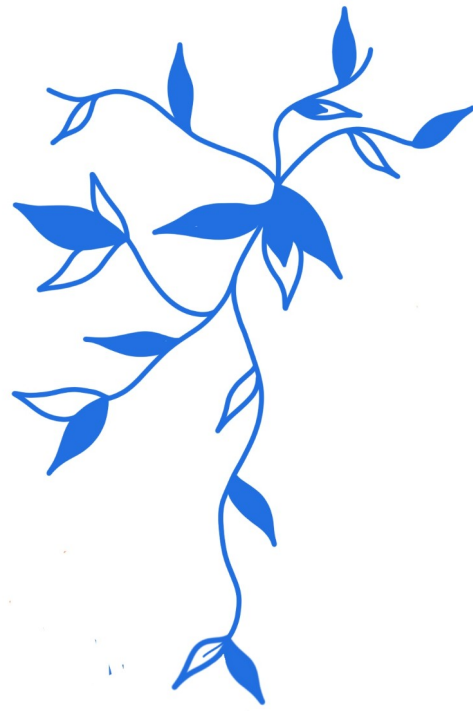


VALENTIN DILAS

Après un Bac Théâtre à Grenoble, Valentin Dilas poursuit sa formation à Paris au Conservatoire du 5ème arrondissement puis intègre le parcours 2013/2015 du « GEIQ Compagnonnage-Théâtre » de Lyon avec Sylvie Mongin-Algan et Guy Naigeon.

En 2016, il écrit et monte *Les Cendres de Pasolini (et celles des autres aussi)* en tournée à Lyon et Paris au Théâtre de Belleville. Il joue dans *France Sauvage* de Raphaël Defour et part au Mexique et en Colombie jouer une adaptation de *La Mouette* de Tchekhov : *Cuando pienso en el teatro no me asusta la vida*.

Aujourd'hui, il vit à Marseille où il mène des ateliers théâtre, joue dans des adaptations de *La Nuit des Rois* de Shakespeare, *Andromaque* de Racine, et tourne sa nouvelle création *Playback FM*, adapté au cinéma par Jean Boiron-Lajous.



Tournée 2023

AVRIL

L'Art Dû Théâtre / **Marseille** (13)

MAI

Les Cancans / **Villeneuve** (34)

Fluctuart / **Paris** (75)

Théâtre de l'Iris / **Villeurbanne** (69)

JUIN

L'isle / **Toulouse** (31)

Le Talus / **Marseille** (13)

AOÛT

Les Nuits d'été / **Aiguebelette** (73)

Marelle s'emballe / **Chassy** (89)

Festival d'Aurillac (15)

OCTOBRE

La Minoterie / **Villefranche-de-Lauragais** (31)

Le Talus / **Marseille** (13)

Les Regardeurs / **St-Palais-sur-Mer** (17)

DÉCEMBRE

Le Rize / **Villeurbanne** (69)

Création 21/22

Île du Levant (83) & **Marseille** (13)

Tournée 2022

JUIN

Festival des Murs à Pêches / **Montreuil** (93)

Le Nid de Poule / **Lyon** (69)

JUILLET

Fusion Festival / **Allemagne**

AOÛT

Le Taille-Crayon / **Villeurbanne** (69)

Festival d'Aurillac (15)

SEPTEMBRE

Loueuse en Vrac / **Loueuse** (60)

Les Balluchons / **Chartreuse** (38)

NOVEMBRE

L'Art Dû Théâtre / **Marseille** (13)

Note de création

PLAYBACK FM (ou comment les médias m'ont appris à parler), c'est la fusion de cinq éléments. Un spectacle de stand-up, un show de drag-queen, une performance de lyp sinc, un montage audio original, et le cinquième élément, fondateur ; le regard d'un enfant qui a passé beaucoup trop de temps devant la télévision hier et sur internet aujourd'hui.

Ma passion première, c'est de jouer. Je cherchais un concept permettant d'incarner tour à tour tous les rôles dans un même dialogue ; celui de personnalités et de présentateurs, d'interviewés et d'intervieweurs. C'est sur la base d'un spectacle de stand-up, le micro en main, la parole au « je », l'intervention de plusieurs personnages et l'interaction avec le public qu'est née l'envie d'un spectacle entièrement en playback. Après un essai de 15mn réussi au festival Chiche sur l'île du Levant, j'ai poussé cette performance jusqu'à 30mn pour arriver à un spectacle d'une heure. Le playback, c'est ce plaisir coupable de tout comédien, en vogue sur tous réseaux sociaux, qui donne lieu à d'incroyables performances ou concours de lyp sinc, notamment chez les drags queens. Drag, je ne le suis pas – encore ?. C'est ma grande gueule élastique qui prend en charge le maquillage. Quant à la synchronisation labiale, elle s'éloigne des performances articulées autour de chansons pour proposer, cette fois, des dialogues ou des discussions playbackés au millimètre près.



Il s'agit de « donner corps à une voix » en inscrivant le corps et la parole dans deux réalités différentes. La première est incarnée sur scène, en direct. La seconde passe sur une piste audio, dans un direct qui appartient déjà au passé. C'est la confrontation de chaque prise de parole avec une nouvelle époque (la nôtre) qui crée ici un second degré commun à tous, tout le temps. Ce qui nous amène au point suivant.



L'écriture du spectacle, elle, est passée par une autre passion, c'est le montage. Et plus particulièrement le travail de Patrick Menais et son équipe, les auteurs de feu Le Zapping et de l'actuel VU. Qu'elle soit audio ou vidéo, narrative ou performative, cette technique à toujours occupé une place importante dans mon parcours. Mais elle restait « au service » d'un objet. Je voulais qu'elle se place à la fois au centre du récit et du jeu. Playback FM est donc basé sur un montage sonore originale fait de prises de paroles médiatiques. 60 années de culture francophone résumées en 60 minutes. Le montage active, par l'inconscient collectif, un jeu des références auprès du public, tout en lui proposant une relecture de ces mêmes références. Car si les textes choisis et la pensée développée dans chaque extrait ont une place éminemment importante, c'est – à l'image du Zapping – par le montage qu'elles prennent un sens nouveau. Un sens personnel, sensible, évidemment drôle et forcément dénonciateur.

La transformation s'opère par le recul qu'oblige les choix de montage et d'interprétation. Comme le corps tout entier ne parle pas le même langage selon sa condition, on assiste à un dialogue au sein d'une multitude d'époque, de genre, de statut social. L'anachronisme est volontaire et la multi-interprétation de chaque personnages assumée. C'est cette collision maîtrisée d'univers qui questionne sur scène le rapport au temps présent. La simple performance de playback se tourne alors vers l'étude sociologique. Celle du prisme des médias dans notre inconscient et de la communication de l'information et des sentiments dans notre société contemporaine.



Le genre du spectacle est lui aussi multiple. Si l'on plonge dès les premières minutes dans le pastiche, qui restitue avec fidélité les codes des médias utilisés, le véritable sous-texte réside ailleurs. De fait, mélanger le playback avec le montage, c'est peut être le meilleur moyen de faire ce qui me fascine le plus dans l'Art ; établir un dialogue entre les morts et les vivants. Autrement dit, un dialogue entre siècle dernier et actuel, et, plus largement, entre l'enfant d'hier et l'adulte de demain. Ce dialogue est en constante évolution puisque nous le sommes également, les vivants comme les morts. Pourquoi, entre autres milles questions, le « I want to fuck you » de Gainsbourg à Whitney Houston qui faisait la joie des bêtisiers pendant des décennies est aujourd'hui terriblement gênant ? Comment Michael Jackson a pu générer un tel émoi à l'annonce de son décès ? Pourquoi le comique devient embarrassant et l'impensable une réalité ?

La particularité de ce dispositif scénique fait aussi la force de ce spectacle; il est résolument intergénérationnel tout en restant l'objet le plus intime qu'il m'ait été donné de créer.

Un spectacle tout terrain et (presque) tout public

En rue, en salle, en festival, sous la pluie, dans un bar, sur une scène, sur un toit terrasse... Il peut être jouer partout, tout le temps, en tout temps



Montreuil, Festival des Murs à Pêches, sous la pluie



Marseille, toit terrasse en bord de mer



Lyon, Le Nid de Poule

Et trois formats thématiques

En plus de sa version longue (55mn environ), il existe trois formats thématiques, avec de nouveaux extraits et toujours la même maîtrise du playback :

. Horreur, Malheur (15mn)

Des films d'horreur et des politiques

. Femmes, Femmes, simplement j'te dis (17mn)

La misogynie dans les médias à travers les âges

. France.com (14mn)

La beauté de la France, du sport au racisme

Le film « Il faut se tromper »

En plus de cette double forme adaptable partout, un **court métrage** à été réalisé par **Jean Boiron-Lajous** sur la base du montage original. Il s'intitule « *Il faut se tromper* » et entame sa tournée des festivals après sa sélection au FID Marseille 2022.



« Au-delà du brouillage des identités, la performance magistrale de Valentin Dilas, habilement mise en scène par Jean Boiron Lajous, nous parle de la façon dont nous incorporons les discours des autres et dont leurs chemins intérieurs structurent nos attitudes, jusqu'à notre démarche. »

Claire Lasolle, comité de sélection du FID 2022



EXTRAIT

[02min25]

« ...

Parce que, eux ils vont survivre. Pas, pas à mon œuvre, qu'est ce que j'en ai à foutre. Ce serait tellement orgueilleux de s'dire « j'veis laisser quelqu'chose derrière moi » humpff... Envie de m'arrêter ? Certainement pas. J'adore la musique, j'adore la langue française, je n'arret... oh j'peux pas arrêter. Ah sinon c'est pffffou (bruit d'explosion avec la bouche) /

Serge Gainsbourg à Paris en 1990

Pitre, bon vivant, surtout chanteur populaire qui à fait se trémousser petits et grands dans les années 80 avec ses tubes comme Big Bisous, Rosalie ou encore l'énormissime Tirelipimpon, Carlos s'est éteint ce matin à 64 ans des suites d'un cancer, on lui souhaite, une bonne, dernière euh... une, une bonne euh... bonne, bon courage (générique France Bleu) /

Journal Radio de France Bleu Île de France le 17 Janvier 2008

Il faut se tromper, il faut faire ses erreurs, il faut se casser la gueule, il faut avoir mal, il faut pleurer, il faut être en dessous de son oreiller et... et se tromper ! Et, parfois on dit des bêtises, et dieu sait que j'en dis comme, j'en dit des bêtises, on dit des bêtises, ça n'a pas d'importance. Le fait d'exister, le fait de bouger, me paraît quand même plus intéressant, dans la mesure où ça ne fait de mal à personne, me paraît plus intéressant que je fait d'être prudent. Il est urgent de ne pas être prudent il faut être imprudent. Et vous vous cassez la gueule et ben vous vous cassez la gueule, et puis quoi ? On ne meurt pas de se casser la gueule c'est ja... On ne meurt pas d'humiliation ça n'existe pas (...)

Jacques Brel à Knokke en 1971

[04min02]

... »

TEASER

<https://vimeo.com/656730925>





CONTACT

Valentin Dilas
06.70.47.84.20
Valentin.dilas@gmail.com

